



DECLARATION LIMINAIRE DU SNEP-FSU 91 CDUNSS 26 JANVIER 2024

Mesdames, Messieurs,

Au-delà des vœux de bonne année que le SNEP-FSU 91 adresse à l'ensemble des membres du CDUNSS et à toutes celles et ceux qui au quotidien font vivre le sport scolaire, faisons le vœu qu'il retrouve sur tout le territoire un fonctionnement apaisé et une vitalité renouvelée grâce à des mesures fortes préservant le cœur de notre activité, les rencontres.

Ce vœu s'inscrit malheureusement dans un contexte où les inquiétudes grandissent. Il n'est pas possible de sacrifier une génération de jeunes à l'aune de difficultés budgétaires et de choix politiques !

La réforme du lycée et sa déstructuration, que nous ne cessons de dénoncer, impacte encore et toujours plus la libération des mercredis après-midi et nuit considérablement à l'engagement des élèves dans la pratique. S'ajoute la réforme de la classe de terminale en lycée professionnel qui laissera les jeunes lycéen·nes sans pratique physique et sans rencontres UNSS une bonne partie de l'année.

Du point de vue budgétaire le constat est catastrophique ! Au niveau national, un déficit inédit dans l'histoire de l'UNSS s'élève désormais à 12,3 millions d'euros ! Les décisions hors sol prises par la direction nationale UNSS ayant conduit à ce désastre sont pour nous inacceptables ! Sous cette contrainte financière, l'UNSS se trouve dans l'impossibilité d'organiser certaines rencontres et l'ensemble des économies envisagées par la direction nationale se ferait au détriment des élèves et des familles. C'est un sérieux coup porté à toutes et tous nos collègues cadres, animateurs et animatrices d'AS qui organisent les rencontres pour nos licencié·es en optimisant et en mutualisant les transports, et en cherchant constamment à minimiser les coûts dans tous les domaines. Le désengagement financier de la région Ile de France et le refus du ministère d'augmenter la subvention à l'UNSS montrent un désintérêt alarmant vis à vis du service public du sport scolaire.

Autres inquiétudes et retours des collègues : la saturation de l'utilisation des installations sportives et les difficultés à trouver des installations pour les rencontres UNSS. Il y a de plus en plus d'élèves sur le département et pourtant

aucune installation sportive n'est sortie de terre ou est prévue dans le cadre de la construction des nouveaux collèges.

Et le principal obstacle pour l'organisation des rencontres reste l'accord-cadre sur les transports tel qu'il a été signé. Le prix des transports est assurément bien trop élevé. Par conséquent, chaque district réalise des choix différents (annulation des rencontres, utilisation du budget rapidement ce qui ne permet pas de tenir le restant de l'année scolaire, faire payer les AS à chaque rencontres ou réceptions...) ce qui met en péril le budget de chaque association sportive et la continuité des rencontres. Les collègues se démènent pour trouver des solutions (utilisation de minibus, de voitures personnelles sous accord des présidents AS, des conventions avec les mairies...) mais cela n'est pas toujours suffisant.

Plus généralement, nous rappelons que l'EPS et le sport scolaire ne sont pas le socle du sport à l'École, ILS SONT le sport et les activités physiques artistiques à l'École ! La nouvelle conception des fondamentaux mise en avant : « lire, écrire, compter, bouger » est simplement édifiante.

Le slogan « bouger » invisibilise complètement les contenus liés aux pratiques sociales de référence, à la culture à transmettre, qui fondent les apprentissages en EPS et l'expérience vécue à l'AS.

Dans ce registre, nous aimerions avoir un bilan de l'expérimentation des « 2h de sport au collège », étendue à la rentrée dans notre département, et qui, nous le réaffirmons, concurrence obligatoirement le sport scolaire et l'EPS du point de vue des moyens accordés, de l'occupation des installations sportives et du public concerné.

Malgré ces constats négatifs, nous nous réjouissons du nombre de licenciés dans le 91, qui montre que les élèves et les animatrices et animateurs d'AS sont toujours au rendez-vous pour préserver le sport scolaire. Mais pour combien de temps alors que nous nous retrouvons contraints d'annuler des rencontres ? Le risque est grand d'un repli sur soi des AS et d'une grande démotivation des élèves et des enseignant-es.

Nous tenons pour finir à remercier le conseil départemental du 91 qui maintient un engagement financier salubre et que nous espérons durable pour continuer à faire vivre le sport scolaire en Essonne, le travail réalisé par les cadres et membres de ce CDUNSS et leur investissement quotidien pour préserver les rencontres, et nos collègues animatrices et animateurs d'AS qui par leur engagement au sein de leurs établissements et auprès des élèves défendent le sport scolaire, un droit pour toutes et pour tous.

Merci pour votre attention.

Marjorie Bounhol et Axel Bony, pour le SNEP-FSU 91